

# INSTITUT SUPERIEUR DE TECHNOLOGIE D'AFRIQUE CENTRALE

## CONCOURS D'ENTREE 2<sup>ND</sup> CYCLE – MAI 2013

### EPREUVE DE FRANÇAIS

Nombre de pages : 3

Durée : 3 Heures

Calculatrices et documents : interdits

COMMENCEZ par inscrire vos noms et prénoms, le centre de passage de l'examen et le numéro de votre place sur chaque copie que vous rendrez.

Les surveillants ont pour consigne d'exclure du concours tout candidat qui tente de vouloir copier sur un de ses voisins, d'accéder à des documents quels qu'ils soient, ou d'écrire avant le signal de départ ou après le signal de fin de l'épreuve

Consignes Particulières : une attention particulière doit être portée à la présentation et à l'orthographe

SUJET A RENDRE A LA FIN DE  
L'EPREUVE

## LA BIFURCATION

Capable de raison, notre espèce est tout autant capable de folie ; en même temps qu'Homo sapiens, nous avons réalisé, selon la remarque d'Edgar Morin, Homo demens. Or l'état actuel de notre planète peut être résumé par la dénomination de Demens. Pris de folie les hommes préparent, en y consacrant l'essentiel de leurs richesses, de leur énergie, de leur intelligence, leur suicide collectif. Un seul chiffre suffit à montrer l'étendue de ce délire collectif : chacun des cinq milliards d'hommes, où qu'il vive sur la Terre, est suivi en permanence par un véhicule piégé invisible chargé de 3 000 kg de T.N.T., prêts à exploser. Pour le tuer à coup sûr, 1 kg suffirait. Les 2 999 kg supplémentaires sont inutiles et ont coûté si cher qu'une bonne part de l'humanité vit dans une misère insupportable. Qui a voulu cela ? Personne, c'est trop absurde. Mais pourtant cela est. La logique individuelle de ceux qui veulent se protéger en menaçant les agresseurs éventuels de représailles a abouti à une situation qui est sur le point de leur échapper. Par accident, par erreur, les hommes disparaîtront tous, car chacun n'aura pensé qu'à préserver sa propre survie. [...] Il est urgent de comprendre combien, en raison de l'évolution de leur effectif et du développement des techniques, les hommes sont devenus solidaires ; solidaires comme les rouages d'une montre. Le sort de chacun dépend de tous les autres ; mais ils poursuivent leurs rêves de petits bonheurs égoïstes, dont la somme ne peut être qu'une défaite définitive de toute l'espèce face au seul ennemi qui vaille tous les héroïsmes : la mort.

Nous sommes aujourd'hui face à une bifurcation dont le seul mérite est d'être clairement définie :

- Ou bien les hommes extrapolent les attitudes qu'ils ont adoptées depuis quelques siècles. Ils continuent à agir comme si la seule finalité des divers groupes, ethnies, Églises, nation, était leur propre perpétuation. Chaque société se referme sur elle-même, inquiète, obsédée par le danger que représentent les autres, prête à affecter la plus grande part de ses ressources économiques, intellectuelles, humaines, à la préparation de sa défense. Tous les moyens apparaissent justifiés à chacun pour faire triompher sa propre cause. L'accumulation de ces craintes aboutit au surarmement, et l'issue, à échéance plus ou moins proche, selon le hasard des choses, est inéluctable : un conflit général qui précipite la totalité de l'espèce (et beaucoup d'autres avec elle) dans le néant ;

- Ou bien les hommes acceptent de regarder en face la réalité d'aujourd'hui. Ils constatent que leurs sorts sont liés ; que lorsque la cloche sonne, quelque part sur la terre, à Kaboul ou à Santiago, le glas concerne chacun de nous, où qu'il soit ; que la violence est devenue à la fois meurtrière pour celui qui en est victime et suicidaire pour celui qui y a recours. Ils admettent alors que de nouvelles méthodes doivent être aussi mises au point pour résoudre les inévitables conflits.

Comment faire pour que l'histoire s'oriente vers cette seconde voie ? D'abord accélérer la prise de conscience de la réalité. Nous sommes tentés de nous réfugier dans les satisfactions que procurent nos activités étroitement locales : le mathématicien ajoute un terme à son équation, le chimiste met au point un nouveau produit, l'historien précise la date d'un lointain événement... et ils ne prêtent pas attention au sol qui s'effondre sous eux pendant qu'ils travaillent ou qu'ils rêvent. Là est sans doute la grande responsabilité des « clerks » d'aujourd'hui, s'ils ne veulent pas trahir leur mission : faire entendre le cri qui réveillera leurs contemporains.

Ensuite entrainer une adhésion générale à une définition de l'homme. Tant que des hommes pourront être méprisés et rejetés vers des destins médiocres, au nom de la couleur de leur peau, de la forme de leur nez, ou du niveau de leur quotient intellectuel, c'est le sort de tous qui sera en péril. Indépendamment de toutes les opinions, de toutes les croyances, de toutes les options, il doit être possible de dégager un regard commun des hommes sur eux-mêmes.

Albert Jacquard,

*Le monde diplomatique*, juin 1987.

## QUESTIONS

1. Expliquez et justifiez le titre donné au texte.
2. De quel sujet traite l'auteur ?
3. L'intention de l'auteur est de dénoncer une situation et de proposer une solution. Quelle solution propose-t-il et qu'en pensez-vous ?
4. Donnez, à chaque fois sous forme de phrase, un titre aux trois paragraphes du texte.
5. Résumez le texte en 175 mots (+ ou – 10 %). ( Le texte compte 700 mots.)